

HORGUES

Code INSEE: 65223

Superficie : 449 ha

Carte IGN : 1746 ouest Bagnères-de-bigorre

Nombre d'habitants : 400

I- Présentation de la commune

La commune est entièrement située sur la rive gauche de l'Adour, à 5 km au sud de Tarbes. Elle est entourée à l'ouest par le territoire d'Odos, au nord par Laloubère et Soues, à l'est par Salles-Adour et enfin au sud par Momères.

La superficie de son territoire communal atteint 449 ha et sa situation topographique donne une altitude maximale de 366 m.

L'Adour ne traverse son territoire que sur sa bordure est, mais de nombreux ruisseaux et canaux sillonnent la commune. Tout d'abord, on trouve deux ruisseaux passant à l'est du village nommés « ruisseau de Campade » (il alimente le moulin du château) et « ruisseau de Lagau ». Ils prennent tous deux leur source en amont dans l'Adour, sur la commune voisine de Momères. Enfin, tout à fait à l'ouest du territoire communal s'écoule le canal de la Gespe.

Le paysage de plaine de Morgues est dominé par les terres labourables dans sa partie ouest et sud-ouest. Elles sont irriguées par le canal de la Gespe.

La commune de Horgues est caractérisée par l'homogénéité de son sol: celui-ci est essentiellement composé de sols bruns des terrasses de l'Adour, caillouteux mais de bonne qualité après irrigation ou drainage.

Horgues ne possède aucun hameau en dehors de l'espace de son village qui s'est développé autour du carrefour de chemins le reliant à son terroir et aux villages alentour. Ce carrefour est formé principalement par la D 935 qui relie Tarbes à Bagnères-de-Bigorre et par deux autres départementales : la D 15 reliant la commune d'Odos à Salles-Adour en passant par Horgues et la D 215 rejoignant Laloubère vers le nord.

Le village de Horgues a une structure lâche et se répartit en étoile le long des chemins qui le relient à son terroir et aux communes voisines.

II- Le village de Horgues

a/ le village :

La première mention concernant Horgues se trouve dans un document du Moyen Age de 1274: « lo loc de Forgues » (1).

La montre de Bigorre de 1285 cite Horgues dans ces termes: "locra et villa de Forgues » (2).

« de Forguas » est le terme employé dans le cartulaire de Bigorre du XIII^e siècle pour désigner Horgues, indiqué parmi plusieurs autres communautés (3).

En 1313, les Debita Regi Navarre mentionnent la communauté -"de Forgis » qui possède 24 feux au minimum en ce début de XIV^e siècle (4).

Dans le « Liber homagjorium » du prieuré de Momères écrit en 1389, Horgues est signalé en tant que « locum » car les « Dames religieuses de Momères », (comme on les nommait communément), y possédaient des terres (5) .

Onze ans plus tard, nous retrouvons trace de Horgues à l'occasion d'un procès qui opposa le seigneur du village au prieur de Momères. Ce conflit eut lieu à propos des possessions que le prieuré avait encore à Horgues; Raymond-Garcie de Lavedan rejetait les droits du prieur sur ces terres en invoquant son titre de seigneur de Horgues. Un accord entre les deux ayant été conclu. Horgues apparaît dans ce document de 1397 dans ces termes : « ...casaus en lo bielatge de Forgues... , en lo terratorie apertiensas deu dit bielatge de Forgues.." (6).

La dernière source médiévale donnant des renseignements sur ce village est le censier de 1429: « Forgues » n'est plus constitué que de 9 feux, mais la communauté est administrée par des consuls (7) .

b) Seigneurs et château de Horgues :

Il faut remonter à 1274 pour trouver la première mention d'un seigneur: en fait c'est à cette époque que la seigneurie passe des mains d'Esquivât de Chavannes, comte de Bigorre, à celles de Raymond Garcie de Lavedan. Le comte de Bigorre veut ainsi se décharger d'une dette de 2300 sols morlaas qu'il devait au vicomte de Lavedan (8) .

Par la suite, la seigneurie de Horgues restera la possession de la maison de Lavedan durant toute la fin du Moyen Age (9). Ce n'est qu'au XVI^e siècle que Horgues changera de seigneur par le mariage de Gabrielle de Lavedan avec Gaston d'Armagnac.

La seigneurie de Horgues étant restée longtemps en la possession de la puissante maison de Lavedan, il est possible que durant le Moyen Age elle y érigea un château ou une fortification, comme elle l'a si souvent fait dans la vallée du Lavedan. Or aucune source médiévale n'en parle.

Deux textes de l'époque moderne, l'un de 1655 (10), l'autre de 1677 (11) Pont respectivement état d'un 'château seigneurial' (10) et d'une 'maison seigneuriale' (11).

A l'heure actuelle existe une imposante bâtisse située à environ 50 m au sud-est de l'église, en bordure du ruisseau de Campade qui alimente le canal du moulin. Cet édifice comporterait des Fondations médiévales sur un plan carré cantonné de quatre tours rondes. Sa restauration eut lieu à diverses époques, et notamment au XVIII^e siècle (12).

Il n'en reste qu'une tour à l'angle sud-est. Quelques fenêtres à meneaux sont visibles sur la Façade nord et est. Cependant, il existe des traces de terrassements pouvant dater de l'époque médiévale sur le côté est du château. En

effet un talus d'une hauteur de 1.5 m environ forme sur une longueur de 70 m une plate-forme sur laquelle le château domine les prairies alentour.

Dans un Journal de paroisse écrit en 1897, il est d'ailleurs souligné: « ...on y voit un château féodal flanqué dans ses angles de tourelles imposantes et bâti sur un terre-plein dominant les prairies et les cours d'eau alentour... » (13).

Un canal aujourd'hui certainement souterrain ou bien disparu serait un autre indice: il passait autrefois sur le côté ouest de la parcelle du château, puis filait vers le nord en longeant le cimetière de l'église côté ouest et rejoignait enfin le ruisseau de Campade à l'est (14). Ce canal était la continuation vers le nord, sur le territoire de Horgues, du canal du moulin de Momères.

Tout ceci donne lieu à penser qu'il a pu exister à Horgues une zone comprenant le château, l'église et peut-être un habitat situé au sud, le tout étant protégé par ces canaux et ruisseaux.

c) L'église de Horgues :

Horgues est une paroisse de l'archiprêtre de la Sède dans l'archidiaconé de Rivière d'Adour en 1342 (19).

En 1379, le compte de procuration révèle que l'église de Horgues est relativement riche: « Ecclesia de Forgues pro integra procuratione. Bona : 60 s. morias. De quibus tenentur solvere caëllanus 40 s., fabrica 20 s. » (16). Le terme « bona » et cette somme de 60 sols morlaas qu'elle doit payer au diocèse montrent qu'elle fait partie des églises les plus riches du canton (avec Séméac).

On la retrouve en 1610 dans la liste des cures du diocèse où il est indiqué que le patron en est l'évêque de Tarbes (17).

Le pouillé de 1760 la cite lui aussi, en confirmant que le patron en est toujours Mr l'évêque (18).

L'église que l'on peut voir de nos jours à Horgues est de style classique (19) ; elle a une orientation est-ouest et est dédiée à saint-Mauront (20). Le reste du village semble s'organiser en fonction du réseau des chemins en étoile qui converge vers elle et le château, très peu distant.

Rappelons qu'autrefois un canal longeait le côté ouest du cimetière de l'église en épousant la forme presque ronde de son enclos. L'accumulation des tombes au fil du temps a par ailleurs légèrement rehaussé le niveau du sol du cimetière.

III- Synthèse : l'occupation du sol à Horgues

Le territoire communal de Horgues n'a jusqu'à présent livré aucune trouvaille concernant les époques antérieures au Moyen Âge. La toponymie demeure elle-même peu révélatrice.

L'étymologie du village issue du latin « fabrica » atelier, la « harga » ou la « horga » est en gascon la Forge. Horgues aurait ainsi connu à un moment de son histoire, des activités métallurgiques (21).

Il faut attendre l'époque médiévale pour obtenir de plus amples renseignements sur l'histoire de ce village:

- on constate tout d'abord que la communauté de Horgues a subi les conséquences de la crise démographique du Bas Moyen Age: le nombre de ses feux est passé de 24 en 1313 à 9 en 1429.

- même si ce n'est qu'une hypothèse et que les sources Médiévales sont muettes à ce sujet, le village de Horgues a pu connaître une forme de fortification dans le secteur où l'on trouve maintenant encore le château, le moulin (qui devait être le moulin banal au moins à l'époque moderne» et l'église. Les canaux prenant leur source dans l'Adour ont visiblement joué un grand rôle dans cette forme de protection.

- quant à l'église, on ne peut réellement juger son ancienneté. Sa situation proche du château laisserait supposer qu'elle fut une chapelle castrale devenue église paroissiale (ceci en considérant que le château était déjà en place au Moyen Age) .

Dans tous les cas, même si le village s'est surtout développé le long de l'axe principal actuel représenté par la D 935 (les lotissements nouveaux sont nombreux à l'ouest de celle-ci), auparavant ce sont vraisemblablement l'église et/ou le château qui furent les lieux de fixation de l'habitat.

VIGNAU Sylvie
Inventaire Archéologique
L'occupation du sol au Moyen Age dans le Canton de Tarbes Sud
Mémoire de Maîtrise
UFR d'HISTOIRE
(1992-1993)